

MONUMENTS HISTORIQUES DU XX^e SIÈCLE en Auvergne-Rhône-Alpes

QUATRE EXEMPLES D'ARCHITECTURE BULLE

Dans les années 1960-1970, en réaction au Mouvement moderne, des architectes vont se tourner vers de nouvelles formes, inspirées de la nature. Leurs recherches sur les volumes ovoïdes vont trouver leur application dans divers matériaux, en particulier le voile de béton* : ce procédé, simple à mettre en œuvre et économique, est accessible aux particuliers dans une démarche d'autoconstruction qu'encouragent les principales figures françaises de ce mouvement. Il est aussi le gage, par la liberté formelle qu'il offre, d'avoir une habitation « sur-mesure », à l'opposé de la standardisation des logements collectifs.

Parmi ces architectes et constructeurs, Claude Costy, Pascal Häusermann, Antti Lovag et Jean-Louis Chanéac ont laissé plusieurs témoignages de leurs pratiques dans l'ancienne région Rhône-Alpes. Entre 2012 et 2016, quatre demandes de protection au titre des monuments historiques, émanant de propriétaires privés ou d'associations, ont permis de proposer un regroupement thématique assez complet lors de la CRPS* du 18 octobre 2016.

En France, seuls cinq exemples d'architecture bulle étaient protégés au titre des monuments historiques, dont la maison du Rouréou à Tourrettes-sur-Loup (Alpes-Maritimes) d'Antti Lovag, inscrite en 1998, le motel l'Eau vive à Raon-l'Étape (Vosges), réalisé par Pascal Häusermann, classé en 2014, et, pour l'ancienne région Rhône-Alpes, la maison Unal à Labeaume (Ardèche), de Claude Costy et Joël Unal, inscrite en 2010. L'inscription au titre des monuments historiques des quatre réalisations suivantes a permis d'élargir la connaissance de ce patrimoine architectural trop peu mis en valeur, dont les formes, même si elles n'ont connu qu'un bref engouement, ont durablement marqué la culture populaire.

FONTAINES-SUR-SAÔNE (Métropole de Lyon)

VILLA ROUX

(Inscrite en totalité par arrêté du 13/01/2017)

Le chantier de la villa Roux débute en 1985, alors qu'Antti Lovag travaille également sur celui du célèbre « Palais Bulles » de Théoule-sur-Mer (Alpes-Maritimes), puis sur celui de la maison Gaudet à Tourrettes-sur-Loup (Alpes-Maritimes). Achevée en 1991, il s'agit de l'une de ses dernières réalisations, et à ce titre de l'une des plus abouties tant conceptuellement que techniquement.

Édifiée sur un terrain en pente de 11 m de dénivelé, la villa se déploie sur deux niveaux autour du bassin circulaire à débordement. La distribution s'organise autour de la serre qui occupe le centre de la maison et fait office d'espace-tampon entre les pièces à vivre et les chambres à coucher. L'édifice rassemble toutes les conceptions d'Antti Lovag, du gros œuvre à l'aménagement intérieur (transparence entre les pièces, éclairage par des skydomes®*). On y retrouve également le principe d'interpénétration des espaces intérieur et extérieur grâce à des modules ouvrants qui permettent de changer la configuration initiale de la maison (coin-repas). Lovag, qui se définit comme « habitologue », prône une architecture dans laquelle l'utilisateur, créateur et constructeur, est maître de son environnement bâti. La villa Roux, fruit d'un dialogue constant avec ses commanditaires, lui a permis de concrétiser des conceptions en matière d'aménagement



intérieur qui n'ont pour la plupart pas été réalisées dans d'autres de ses villas. Les nombreux équipements mobiles répondent ainsi à l'économie des gestes et des déplacements : le meuble cuisson-plan de travail de la cuisine peut s'orienter vers l'évier ou être disposé au centre de la pièce, la table de la salle à manger est fixée sur un bras de potence qui permet de la rapprocher de la cuisine et le meuble mobile de la salle de bains, monté sur un bras pivotant, peut s'imbriquer dans la douche afin de dégager l'espace. **C.A.**

[4] Fontaines-sur-Saône, coin-repas de la villa Roux installé dans une portion de sphère montée sur pivots pouvant s'ouvrir sur la terrasse.